

Sélections Santé Laval

Ce bulletin vise à rendre plus facile d'accès les données de surveillance de l'état de santé de la population lavalloise

Le diabète à Laval

Le nombre de cas a augmenté depuis 10 ans

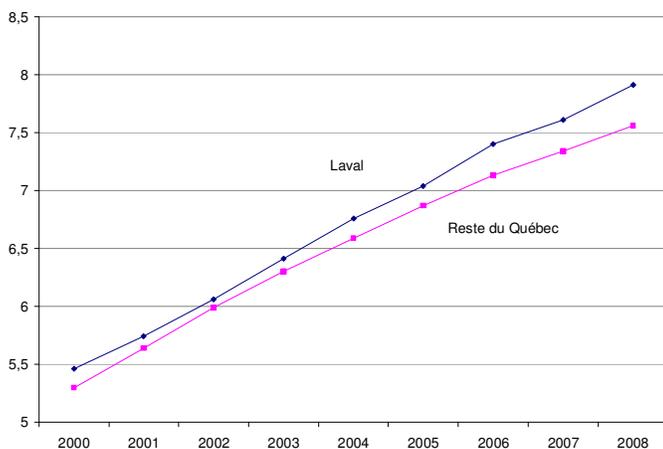
Les données présentées ici sont extraites d'une production de l'Institut de santé publique du Québec, communiquée en mai 2011. Elles excluent le diabète gestationnel (ou diabète de grossesse) et tiennent compte des diagnostics posés à l'hôpital ou par les médecins en cabinets. Ces données concernent les adultes de 20 ans et plus. Pour la première fois, l'INSPQ fournit des informations, tant sur l'incidence que sur la prévalence du diabète.

La prévalence du diabète connaît une hausse continue

Même en utilisant des taux standardisés, qui tiennent compte de la structure démographique d'une population, la figure 1 nous montre que les taux lavallois sont passés de 5,5 % en 2000, à près de 8% en 2008, soit 23 110 personnes. Au cours de cette période, le taux de prévalence du diabète lavallois est toujours plus élevé que le taux équivalent du reste du Québec.

Il est préoccupant de constater cette hausse continue et soutenue, surtout qu'elle est indépendante de l'âge et du sexe de la population (taux standardisés).

Figure 1 : Évolution des taux standardisés de prévalence du diabète (%), Laval et reste du Québec, 2000 à 2008, adultes 20 ans et plus



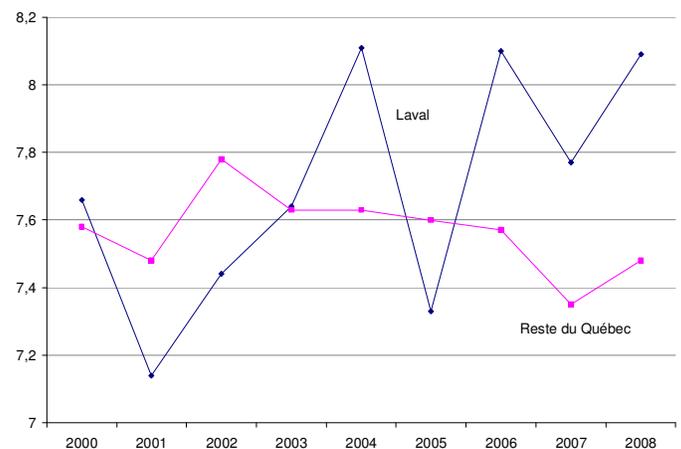
Source : INSQ, mai 2011

Qu'en est-il de l'incidence (nouveaux cas) ?

La figure 2 illustre des schémas d'évolution fort différents de ceux de la prévalence. L'évolution est en dents de scie pour Laval (petits nombres) tandis que le reste du Québec présente des taux qui semblent stabilisés.

Le taux du reste du Québec présente même une légère tendance à la baisse, depuis 2002, si nous ne prenons pas compte des données de 2000 et 2001. Il faudra voir dans les prochaines années si cette tendance se confirme. Quoiqu'il en soit, l'effet conjugué du vieillissement de la population et du caractère incurable du diabète fait en sorte que nous anticipons une continuation de la hausse de la prévalence observée du diabète, sur une longue période. La promotion de saines habitudes de vie demeure une voie privilégiée pour atteindre une baisse de l'incidence du diabète qui, à long terme, pourrait entraîner une baisse de la prévalence.

Figure 2 : Évolution des taux d'incidence, pour 1 000 personnes, Laval et le reste du Québec, 2000 à 2008, adultes de 20 ans et plus



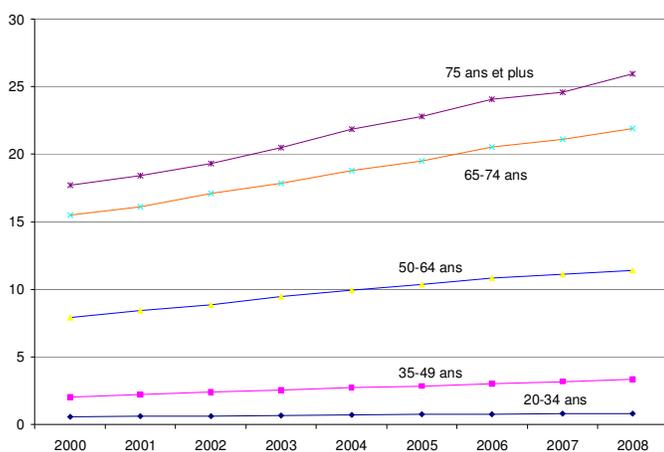
Source : INSQ, mai 2011

L'évolution selon l'âge

Entre 2000 et 2008, les taux spécifiques pour chacun des 5 groupes d'âge examinés ont connu une augmentation. Nous remarquons cependant que les plus jeunes, soit ceux âgés de 20 à 34 ans et les 35 à 49 ans présentent de faible prévalence, soit moins de 1% chez le premier groupe et de 2 à 3,3% pour le deuxième groupe.

La population âgée de 50 à 64 ans occupe, quant à elle, une position intermédiaire, avec des prévalences variant de 8 à 11,4%. Finalement, les deux groupes les plus âgés, soit ceux de 65 à 74 ans et ceux de plus de 75 ans présentent les taux les plus élevés, atteignant plus de 25%, en 2008, chez les personnes âgées de plus de 75 ans. L'augmentation au fil des années s'observe facilement chez les trois groupes d'âges de 50 ans et plus.

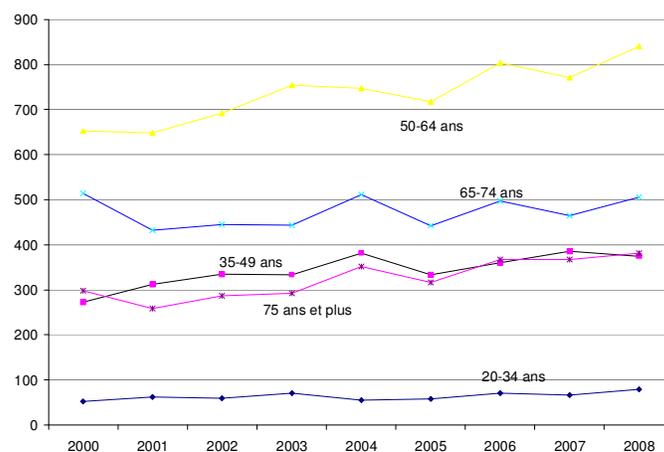
Figure 3 : Évolution des taux spécifiques de prévalence, selon l'âge, Laval, 2000 à 2008, adultes de 20 ans et plus



Source : INSQ, mai 2011

Le portrait de l'évolution de l'incidence du diabète selon l'âge présente des particularités intéressantes. D'une part, le groupe ayant une augmentation marquée de nouveaux cas de diabète est celui des personnes âgées de 50 à 64 ans. Entre 2000 et 2008, ce groupe affiche également une forte augmentation de cas. Les 4 autres groupes d'âges présentent, soit une stabilité dans le nombre de nouveaux cas, soit une légère augmentation.

Figure 4 : Nombre de nouveaux cas de diabète, selon l'âge, Laval, 2000 à 2008, adultes de 20 ans et plus



Source : INSQ, mai 2011

Aucun des cinq groupes d'âge observés ne présente une baisse assez marquée de l'incidence qui sera nécessaire pour connaître une baisse de la prévalence. Par contre, ce qui est encourageant, c'est que la prévalence importante observée chez les personnes âgées de 75 ans et plus laisse croire que la mortalité prématurée associée auparavant au diabète est moins marquée, ceci grâce aux traitements efficaces, maintenant implantés.

En résumé

- Les taux standardisés de prévalence du diabète augmentent continuellement, tant à Laval que dans le reste du Québec. Les taux lavallois étant toujours les plus élevés.
- Les taux standardisés d'incidence sont fortement fluctuants, notamment à Laval. Une récente et légère tendance à la baisse dans le reste du Québec qui ne s'observe pas à Laval.
- À Laval, la prévalence augmente fortement avec l'âge, pour atteindre plus de 25% chez les personnes âgées de 75 ans et plus.
- Dans la région, le plus grand nombre de nouveaux cas de diabète s'observe chez les personnes âgées de 50 à 64 ans.



Une publication de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval.

Direction de santé publique : équipe surveillance-évaluation
Rédaction : Richard Grignon
Dépôt légal : 2e trimestre 2004
Conception : Shirley Anne Lamand
Abonnements : SAnneEdgireLamand_reg13@ssss.gouv.qc.ca
ISSN 1710-8284 (Imprimé)
ISSN 1710-8292 (En ligne : www.santepubliquevalaval.ca)